

Découverte d'un nouvel affleurement d'Autochtone sédimentaire sur le versant Nord du Petersgrat (Coor. 627 200/146 000)

Autor(en): **Hügi, Theodor / Collet, Léon W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **44 (1951)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-161434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Découverte d'un nouvel affleurement d'Autochtone sédimentaire sur le versant Nord du Petersgrat (Coor. 627 200/146 000)

Par Theodor Hügi et Léon W. Collet¹⁾

Avec 1 figure dans le texte

Les derniers étés très secs, de 1947 à 1949, ont considérablement diminué l'épaisseur des petits glaciers alimentés par le Petersgrat. De nouveaux affleurements apparaissent ici et là qui sont bienvenus des géologues. Ainsi l'affleurement nouveau découvert par l'un de nous (Th. H.) à la fin de l'été 1948, à la limite Nord de la Feuille Kippel (Coor. 627 200/146 000). Après avoir établi la succession stratigraphique sur la base des échantillons soigneusement repérés, l'autre de nous (L. W. C.) conseilla de revoir l'affleurement en 1949 en espérant que des Ammonites seraient trouvées, comme certains restes le faisaient prévoir.

La coupe levée en 1949 par Th. Hügi est la suivante,

de bas en haut:

- I. **Trias supérieur**, sortant du glacier, calcaires dolomitiques 3–4 m.
- II. **Lias**: manque
- III. **Bajocien inférieur**: manque
- IV. **Bajocien moyen** calcaires échinodermiques à Rhynchonelles, 3 m.
- V. **Bajocien supérieur**, apparition des oolithes ferrugineuses avec un fragment de *Garantia sp. ind.* et le faciès passe franchement aux oolithes ferrugineuses, à la base desquelles on a trouvé un échantillon de:

Parkinsonia subarietis, WETZEL

que nous figurons ici. Le Bajocien supérieur est très peu épais. Nous retrouvons ici, comme au Rottal (Jungfrau) l'épanouissement du faciès des oolithes ferrugineuses avec le Bathonien. Comme au Rottal, sur la vire qui conduit de la Kalte Brunnen au Schwarz Mönch, les oolithes ferrugineuses débutent au Bajocien supérieur.

- VI. **Bathonien-Callovien**, oolithes ferrugineuses avec débris d'Ammonites. 1,50 m.
- VII. **Oxfordien**: manque comme au Rottal.
- VIII. **Argovien**, calcaires schisteux en plaquettes généralement séparées par des bandelettes jaunes. 8–10 m visibles, puis glacier.

Si nous figurons la *Parkinsonia subarietis* dont il est question plus haut, c'est qu'une Ammonite dans un pareil état de conservation est chose extrêmement rare

¹⁾ Publié avec l'autorisation de la Commission Géologique Suisse.

dans les Alpes. De plus, l'échantillon figuré possède toutes les caractéristiques du type décrit, p. 187 et figuré par WALTER WETZEL²⁾ pl. XIII, fig. 18 et 19.

Dans l'Autochtone de la base de la Jungfrau, Collet et Parejas ont envisagé que les couches à Rhynchonelles appartenaient au Bajocien moyen et que le Bajocien inférieur manquait.



Fig. 1. *Parkinsonia subarietis* WETZEL. Grandeur naturelle.

Sur le Col entre l'Elwertätsch et le sommet 3160 m., sur le Gasterngrat³⁾, on voit les calcaires échinodermiques du Bajocien moyen qui transgressent sur la surface érodée des calcaires dolomitiques du Trias (COLLET). Dans notre nouvel affleurement l'érosion de ces derniers n'est pas si prononcée, mais la surface des calcaires dolomitiques est nettement bosselée.

En résumé: le nouvel affleurement d'Autochtone du versant Nord du Petersgrat augmente vers le SW nos connaissances sur l'Autochtone sédimentaire.

²⁾ WALTER WETZEL: Faunistische und stratigraphische Untersuchung der Parkinsonien-schichten des Teutoburger Waldes bei Bielefeld; *Paleontographica* Bd. LVIII s. 139-277. t. XI bis XX. Stuttgart 1911.

³⁾ Pour la définition de ce terme voir: COLLET, *Eclogae geol. Helv.* 40, p. 257, note infra-paginale.